

rappel



Pour des raisons de sécurité, il est fortement **recommandé aux enfants de ne pas s'aventurer dans le Domaine de la Salle**. En revanche, si la curiosité est trop grande, des bénévoles peuvent encadrer et se feront un plaisir de vous faire découvrir certaines parties, lors des jours d'ouverture (samedis matins).



À partir de janvier, les matinées des 3 premiers samedis et du dernier dimanche de chaque mois seront consacrées au travail des bénévoles, pour répondre aux demandes des personnes ne pouvant venir le samedi.



mois de janvier et février dates à retenir

travaux prévus :

- nettoyage des bois,
- nettoyage du château.

conseillers encadrants

✦ samedi 6 janvier

Robert Renaud

✦ samedi 13 janvier

Daniel Aimar

✦ samedi 20 janvier

Hervé Despots

✦ vendredi 26 janvier, 20h30

réunion de la commission

✦ dimanche 28 janvier

Robert Renaud

✦ samedi 3 février

Robert Renaud

informations utiles

Mairie :

✦ tél. 01 64 23 85 26

lundi - mardi - jeudi : de 14h à 16h

samedi : de 9h30 à 11h30

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Merci de nous faire part de vos conseils, remarques, critiques et idées d'articles au courrier suivant :

✦ e-mail : sherpa@club-internet.fr

Jean-Emmanuel Flory :

responsable de la rédaction

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Géraldine Lepoivre :

conception et réalisation graphique

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

photos : Jean-Emmanuel Flory, Géraldine Lepoivre et Gérard Mandet.

vaccins

Rappel : pour venir donner un coup de main, nous demandons aux bénévoles d'être vaccinés contre le tétanos.

tribune libre

appel à photos

Vous avez en votre possession des photos récentes ou anciennes, des cartes postales ou gravures en rapport avec le Domaine de la Salle et vous souhaitez les faire partager au plus grand nombre, venez les scanner à la mairie. L'objectif est de réunir un maximum de photos pour constituer une banque d'images.

décembre 2006 # 01



lettre d'information Domaine de la Salle Féricy

XX

édito

Au mois de mai 2003, Hilda Letellier propriétaire du Domaine de la Salle décédait, la municipalité prit l'initiative de lancer une Déclaration d'Utilité Publique pour acquérir officiellement la propriété en avril 2006. Dès lors, les agents municipaux sont intervenus pour notamment débroussailler plusieurs parties du parc et commencer à dégager la cour des communs. En effet, la nature avait repris ses droits depuis une quarantaine d'années.

lettre créée par des bénévoles, pour les Fériciens

La première réunion de la Commission du Domaine de la Salle constituée de personnes souhaitant y prendre part, a eu lieu le samedi 1^{er} juillet 2006. Deux jours plus tard, les premiers bénévoles commençaient à accomplir diverses tâches en complément des travaux déjà effectués. Des équipes ne cessent depuis de se relayer les samedis et au jour d'aujourd'hui, cinquante personnes différentes sont venues donner de leurs temps et énergie.

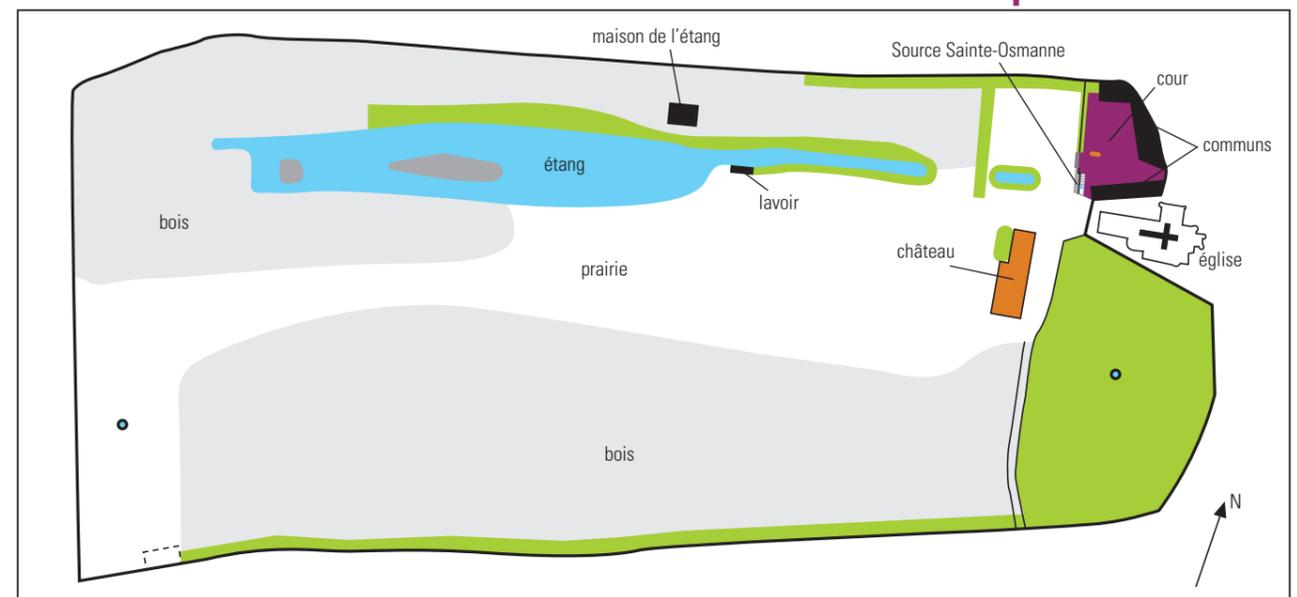


Qu'est-ce qui motive ces Fériciens, qui pour beaucoup découvrent le Domaine, à venir partager de bons moments de convivialité tout en étant encadrés par des conseillers municipaux ? Vous le lirez à chaque nouvelle parution de cette lettre d'information dont l'objectif est de faire part de l'avancement des divers travaux, de rappeler la richesse historique du lieu, de partager l'enthousiasme de ceux et celles qui veulent redonner vie au Domaine.

Nous espérons que le contenu de cette lettre suscitera votre intérêt, votre curiosité. ♦

Jean-Emmanuel Flory

plan du Domaine



travaux effectués par les bénévoles des mois de juillet à décembre 2006

- mise au jour des pavés
- défrichage
- évacuation des gravats

→ Brève histoire du Domaine de la Salle

Le « feuilleton historique » du Domaine de la Salle s'inspire des recherches approfondies menées par M. François, travaux que son gendre, M. Pouzet, a aimablement confiés à la mairie de Féricy. Ce qui suit n'en est qu'un résumé très simplifié.

Chapitre I ou Comment une ferme gauloise se transforme en villa gallo-romaine.

Le quartier de Féricy où se trouve le Domaine de la Salle se caractérise par trois éléments : le château et ses dépendances, la Source Sainte-Osmanne et l'église de notre village, dont l'entrée est tournée vers le château. Ces éléments forment en quelque sorte le noyau de sa longue histoire.

À partir de 59 av. J.-C., les légions de César envahirent la Gaule. Les Senons, peuple dont Sens était la capitale, occupaient alors le futur Féricy et ses alentours, comme en témoignent les vestiges retrouvés dans le sol par M. François et M. Gougé. Le lieu occupait une position intéressante où l'eau était présente sous différentes formes : sur place, une source ; en contrebas, la vallée Javot où coulait une rivière abondante ; non loin, la voie de circulation importante que représentait la Seine.

Un lieu si précieux ne pouvait qu'intéresser les Romains, pour des raisons stratégiques et vivrières.

Et c'est ainsi que, vers 50 av. J.-C., le fermier gaulois fut remplacé *manu militari* par un soldat de César, sans doute en récompense de ses bons et loyaux services, avec la charge de surveiller les alentours tout en profitant des ressources du lieu. Il devint le premier *dominus*, ou maître de maison, de la *villa*, autrement dit du domaine agricole. Celui-ci formait autour de la place centrale (actuellement occupé par la Poste) un embryon de village avec :

- la maison du maître, édifiée en pierre à la place de la maison gauloise de bois et de torchis ;
- les granges et bâtiments pour les animaux ;
- des cours, jardins et bois ;
- l'exploitation agricole proprement dite, futur « fief d'Auxy » (bien sûr, la rue de Lorette n'existait pas) ;
- les logements des serviteurs ;
- enfin, un temple païen.

En effet, en plus des habituels Lares et Pénates, divinités domestiques familières protectrices de la famille, dont les Romains pratiquaient le culte dans la *domus* (demeure du maître de maison), il s'élevait sans doute également un édifice religieux lié à la source.

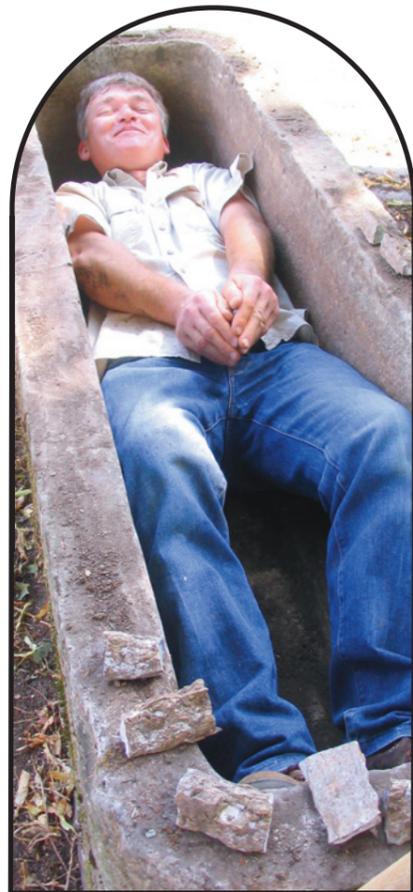
Une source ou « fontaine » selon l'étymon latin, rien n'était plus précieux (d'ailleurs, le lieu-dit « la Fontaine-Ory » a dû avoir aussi jadis une importance non négligeable). Eau bienfaisante, qui abreuvait hommes et bêtes, arrosait champs et jardins, permettait les bains si prisés des Romains ; eau sacrée qui guérissait les malades et où séjournèrent les Nymphes et autres divinités aquatiques...

Or, l'église actuelle se trouve sur le passage souterrain de la Source Sainte-Osmanne qui la traverse en diagonale. Peut-être s'y élevait un Nymphée, sanctuaire formé d'une vasque ceinte d'une *cella* circulaire, lieu de culte et centre de cure attirant croyants et malades.

Et c'est ainsi que la *villa* pouvait vivre en autarcie et prospérer avec la maison du maître et les logements où vivaient les esclaves et les employés : domestiques, paysans, mais aussi nombre d'artisans : potier, charretier, tisserand, meunier, forgeron, menuisier... Mais au fait, ce premier propriétaire romain s'appelait, semble-t-il, *Fericius* ou *Fericiacus* et aurait donné son nom à Féricy (de *Fericiacum*, domaine de *Fericius*). Alors, d'où vient le nom de « Domaine de la Salle » ?

C'est ce que nous verrons dans le prochain épisode. ♦

Marie-Hélène Renaud



→ Mystères et richesses du Domaine

Cette rubrique vous donnera un aperçu des richesses naturelles et architecturales et des mystères qui accompagnent le Domaine.

La source est sans aucun doute à l'origine de la création du site. La légende dit qu'Anne d'Autriche aurait mis au monde Louis XIV après avoir bu neuf mois auparavant cette eau miraculeuse de la Source Sainte-Osmanne qui, disait-on déjà, facilitait la conception.

Légende ou pas, il se trouve qu'une bénévole s'est « baignée » en août dernier et elle attend un heureux événement depuis...

Nous évoquerons les richesses végétales présentes ici et là dans le parc, mais aussi dans les communs puisque des fougères rares et donc protégées en Europe ont élu domicile à l'intérieur des anciennes étables. ♦

Jean-Emmanuel Flory



Phyllitis scolopendrium ou autrement appelées *langue de cerf*.



→ Festivités

Travail et pique-nique d'automne

À la demande de plusieurs Fériciens qui ne peuvent se libérer le samedi matin et qui souhaitent participer au travail des bénévoles dans le Domaine de la Salle, la séance du samedi 18 novembre avait été exceptionnellement reculée au lendemain et – puisque l'on était dans une matinée d'exception, il avait été décidé qu'elle serait close par un pique-nique.

Ce dimanche 19 novembre, donc, l'aube faisait grise mine et la journée s'annonçait plutôt maussade. Mais c'est le cœur vaillant, malgré une petite pluie fine et frisquette, qu'un groupe d'une dizaine puis d'une vingtaine de Fériciens s'attaqua à la tâche de 8 heures à 12 h 30. La matinée était consacrée

au bâtiment annexe qui jouxte le « château » : débroussaillage des arbres côté prairie, exploration du sous-sol.

L'équipe la plus nombreuse, armée qui d'une cisaille, qui d'une serpette, commençait le nettoyage extérieur au son de la tronçonneuse, tandis qu'un petit groupe pénétrait dans les entrailles du bâtiment. La première pièce était remplie de débris de bois, de verre, de ferraille et de gravats en tout genre. Les travailleurs de l'ombre, tout en soulevant la poussière, était enfumés par le feu qui, malgré l'humidité du temps, flambait joyeusement au-dehors. Mais ils persévérèrent et nettoquèrent la pièce, découvrant un sol pavé en fort bon état

tandis que la cheminée s'avérait être un magnifique four à pain. Pendant ce temps, à l'extérieur, les hardis bûcherons, loin de se contenter de la coupe des végétaux, nettoyaient aussi le pavage qui entoure l'annexe.

Bref, à midi, la quantité de braises accumulées était de bon augure pour les grillades, d'autant que le ciel, admiratif du travail accompli, laissait apparaître les premiers rayons du soleil.

Et c'est ainsi que le labeur laissa place aux agapes : saucisses et viandes grillées, salades, fromages, gâteaux confectionnés par ces dames, le tout arrosé par un beaujolais nouveau toujours meilleur que l'année précédente (comme chaque année). Ce n'est que vers 15 heures que, le dernier café bu, chacun s'en retournait chez lui prendre un repos bien mérité.

Fériciens, si le cœur vous en dit et si votre forme vous le permet, n'hésitez pas à venir rejoindre les bénévoles. Même si vos occupations rendent votre présence irrégulière, même si vous ne venez qu'une fois par mois, ou une heure de temps en temps, sachez que – sauf pluie battante – la grille d'entrée côté route de Barbeau est ouverte tous les samedis matins à partir de 8 heures (le dimanche une fois par mois à partir de janvier). Certes, le travail ne se termine pas généralement par un pique-nique, mais vous trouverez peut-être comme moi, qu'il est bien agréable d'avoir l'occasion de se retrouver et de travailler ensemble dans une ambiance amicale. ♦

Marie-Hélène Renaud



→ Les bénévoles en action

Depuis juillet 2006, une cinquantaine de personnes est venue prêter mains fortes et a passé au minimum 130 heures sans compter les heures en semaines de notre vétéran Roger Kaelin ainsi que les interventions de Bernard Nicot et de Louis Harmand. Ces derniers ont effectué, depuis mai 2006, des travaux de débroussaillage dans le petit parc, dans la cour des communs. Ils ont aussi facilité l'accès à la source et entretenu régulièrement la prairie.

Il faut aussi remercier nos agriculteurs, Jacques Gougé et François Gragy, qui ont souvent utilisé leurs tracteurs pour nous permettre de gagner un temps précieux en extrayant des chablis ou de solides souches. Et nos conseillers qui ont également mis leurs matériels à disposition.

La plus jeune bénévole est Tessa Guérin et notre vétéran, Roger Kaelin (voir notre gros plan). ♦

Jean-Emmanuel Flory



août - septembre

Mise au jour des pavés dans la cour des communs.



juillet

Nettoyage d'une partie des murs d'enceinte.
Éclaircissement du bois du côté route de Barbeau.



octobre et début novembre

Travaux de dégagements d'arbres morts dans le petit parc.



novembre

Nettoyage autour du château et dans les caves.



décembre

Dégagement des gravats dans les nombreuses pièces du château.



octobre

Nettoyage des abords de l'étang.



→ Les bénévoles par ordre alphabétique

conseillers : Daniel Aimar • Hervé Despots • François Gragy • Marie-Annick Mandet • Robert Renaud • Christiane Sabouraud

Emmanuelle Aimar • Béatrice Appia • Monique Bouillet • Jean-Luc Boucher • Pascal et Véronique Doré • Jean-Emmanuel Flory • Sergio Gaudenti • Louissette Gaultier • Philippe Giral • Jacques et Pierrette Gougé • Ludivine et Violaine Gragy • Cécile, Tessa, Sybille Guérin • Joël et Pauline Guignot • Roger Kaelin • Pierre, Catherine, Céline Laforgue • Isabelle Lebon • Patrick Le Crom • Géraldine et Vincent Lepoivre • Éric et Valérie Levert • Alain Levionnois • Gérard Mandet • Annie Moutti • Karine Nuttin • Benoît et Joëlle Paterour • Marie-Hélène Renaud • Jocelyne Veillard • Jean Winckel

toutes nos excuses pour les bénévoles oubliés...

témoignage // Pascal Doré

« Je trouve que ce domaine a un potentiel énorme. On n'a pas besoin de compétences particulières pour venir aider. Alors, on défriche et on réfléchira après. Si on ne met pas la main à la patte ça reviendra trop cher à la commune.

Il est bon de participer au moins à la première phase, puis viendra la phase de la réflexion, des choix à faire. C'est normal que les gens de la commune puissent s'approprier ce domaine et ça passe par une participation. »



L'endroit dans le Domaine qu'il préfère : la vue depuis la Place de Gaulle du petit parc autour du puits.



témoignage // Cécile Guérin

« Ça me change les idées, je vois différentes personnes. C'est sympa de redonner vie à une partie du village. »



L'endroit dans le Domaine qu'elle préfère : l'île sur l'étang.

témoignage // Éric Levert

« Pour profiter du parc, racheter le Domaine était audacieux mais c'était une bonne idée, il fallait le faire sinon dans quelques années, le Domaine aurait complètement déperissé. Il y avait le côté sympathique et convivial des retrouvailles entre amis. Le bénévolat c'est une sorte de défi, c'est assez rare de nos jours donc enthousiasmant, sans esprit de retour, une belle idée. Venir les samedis permet de refaire le lien avec les Fériciens après notre voyage et de rencontrer de nouvelles personnes. »



L'endroit dans le Domaine qu'il préfère : la vue depuis le chemin du Parc.

témoignage // Joëlle Paterour

« Quand la commune s'est engagée, on était prêt à donner un coup de main. C'est superbe de remettre en état un parc comme ça. S'il n'y a pas de bénévoles, ça ne peut pas se faire financièrement. C'est la deuxième fois que je viens, l'ambiance est super sympathique, on retrouve les copains. Même si on ne peut pas venir trop souvent, c'est sympathique de venir quand même pour deux heures. »

L'endroit dans le Domaine qu'elle préfère : le porche de la cour des communs.



→ Rubrique des jeunes

« On a trouvé un jeune campagnol mâle, il avait des petits yeux noirs et une petite queue, mais on ne voyait pas ses oreilles. Quand on l'a relâché, il a mangé des feuilles de lierre. Il avait peur au départ et à la fin il se laissait prendre. Il faisait sa toilette dans nos mains. »

Tessa et Sibylle Guérin, Pauline Guignot

Gros plan sur... Roger Kaelin, bénévole infatigable.

Il ne faut jamais hésiter à interroger nos anciens ! Leur vie, leurs histoires, sont pour les jeunes générations autant de signes de sagesse enrichissants, et leurs témoignages et souvenirs, de véritables cadeaux qu'ils nous offrent en évoquant leur passé. Osons donc les solliciter. Ainsi ai-je rencontré Monsieur Roger Kaelin, il m'a dit : « Aujourd'hui je vais au "Château" par plaisir, tout comme je me suis impliqué au lavoir de la Fontaine-Ory pour le bonheur d'y travailler !

Je suis né en 1930, j'ai 76 ans. Mes souvenirs ? Que voulez-vous que je vous dise ? J'avais 9 ans lorsque j'allais jouer dans le parc du Domaine de la Salle. Les châtelains ne venaient que les week-ends.

Les Pouzet étaient mes amis, ils habitaient dans les communs et la propriété était entretenue. Il y avait beaucoup d'allées dans le parc, un vrai gruyère ! Les principales allées étaient en gravillons, tout était propre et net. Je me demande comment ils s'y prenaient, car on n'utilisait pas de dés herbant à l'époque.

Avec des copains, on jouait à la petite guerre. Je me souviens de Maurice Pampin, de sa sœur Éliette, nous nous retrouvions souvent sous le robinier faux-acacia.

À cette époque, tout le monde travaillait. Le grand-père Pouzet faisait des paniers d'osier (rameau flexible de saule) qu'il mettait à tremper et à chauffer pour le « peler » avant de tresser.

Certains travaux se faisaient dans la cave du château, en particulier la confection des pruneaux. Dans cet endroit, il y avait une grosse chaudière, un four à pain.

Il n'y avait pas d'eau courante mais un grand réservoir au 3^e étage en haut de la charpente où était emmagasinée l'eau de la Source Sainte-Osmanne. Tous les automnes on rentrait les grandes caisses des orangers. C'était un véritable cérémonial, il fallait quatre personnes pour chaque caisse, dans de grosses boucles on enfilait des barres de portage et ainsi, les quatre hommes portaient chaque oranger à l'intérieur de l'orangerie où un calorifère chauffait ce lieu pour ne pas qu'ils gèlent.

Au potager, on n'avait pas le droit d'y aller, l'employé était Monsieur Chéneau, on disait « chénio ».

On a aussi pêché dans l'étang ; des perches, des carpes. On allait aux nids. Il y a même eu un âne dans la propriété. Quand à la maison du canal, à l'étage, on faisait le miel.

Après la « drôle de guerre », on trouvait du matériel d'équipage partout que les Français avaient abandonné, on dit encore qu'un sous-terrain allait jusqu'à l'Abbaye de Barbeau ! » ♦

Louissette Gaultier

L'endroit dans le Domaine qu'il préfère : la pièce d'eau.

